

D'APRÈS **HONORÉ DE BALZAC**

ILLUSIONS PERDUES

MISE EN SCÈNE **PAULINE BAYLE**

MANON CHIRCEN · ANISSA FÉRIEL · ZOÉ FAUCONNET · FRÉDÉRIC LAPINSONNIÈRE · ADRIEN ROUYARD
ET LA PARTICIPATION DE NAJDA BOURGEOIS



**07 SEPT.
06 OCT.**

THÉÂTRE DE
L'ATELIER
PLACE CHARLES DULLIN 75019 PARIS

Photo: C. Bouchard - Cadrage: J. Bouchard - L'Atelier 11/12/13



CONTACTS PRESSE

Théâtre de l'Atelier

Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26- presse@theatre-atelier.com

Théâtre Public de Montreuil-CDN

Agence Plan Bey 01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

ILLUSIONS PERDUES

D'après Honoré de Balzac

Adaptation et mise en scène **Pauline Bayle**

Avec :

Manon Chircen : Madame de Bargeton, Fulgence Ridal, Raoul Nathan, Finot, Narrateur

Zoé Fauconnet : Eve, Madame d'Espard, Coralie, Michel Chrestien, Félicien Vernou, Narrateur

Anissa Feriel : Lucien

Frédéric Lapinsonnière : Monsieur de Saintot, Daniel d'Arthez, Dauriat, Canalis, Hector Merlin

Adrien Rouyard : Étienne Lousteau, Camusot, Narrateur

Najda Bourgeois : Vautrin

Scénographie Pauline Bayle, Fanny Laplane

Lumières Pascal Noël

Costumes Pétronille Salomé

Musique Julien Lemonnier

Assistante à la mise en scène Isabelle Antoine

Assistante à la mise en scène en tournée Audrey Gendre

Régie générale, lumière Jérôme Delporte, David Olszewski

Régie plateau Lucas Frankias, Jean-Baptiste

Régie son Tom Vanacker

Photos Simon Gosselin

Nous dédions les représentations de ce spectacle à notre collaborateur et ami Juergen Hirsch qui nous a quittés en août 2023.

Production Compagnie À Tire-d'aile

Production déléguée en tournée Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national

Coproduction Scène nationale d'Albi, TANDEM Scène nationale, Espace 1789, scène conventionnée Saint-Ouen, MC2 : Grenoble, Théâtre de la Bastille, La Coursive Scène Nationale La Rochelle, Théâtre La passerelle - Scène Nationale de Gap et des Alpes du Sud, Châteauvallon scène nationale, Théâtre de Chartres

Avec le soutien du ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis, de l'ADAMI et du CENTQUATRE-PARIS

Aide à la reprise Théâtre le Rayon Vert, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoire

Création le 9 janvier 2020 à la Scène nationale d'Albi.

Illusions perdues a reçu le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2022.

Remerciements Clément Camar-Mercier, Géraldine Chaillou, Viktoria Kozlova, Loïc Renard, Victor Rodenbach, Victor Roussel, Julius Tessarech.

THÉÂTRE DE L'ATELIER

1 place Charles Dullin - Paris 18e

Du 7 septembre au 6 octobre 2024

Durée : 2h30 (sans entracte)

Du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h

Prix des places : 38€ / 28€ / 20€ / moins de 26 ans 10 € en cat 2

Tél. 01 46 06 49 24

billetterie@theatre-atelier.com

ILLUSIONS PERDUES EN TOURNÉE

16 - 17 octobre 2024 Forum Meyrin, Genève

14 novembre 2024 L'Entracte, Sablé-sur-Sarthe

28 - 29 novembre 2024 Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée d'intérêt national

10 décembre 2024 Théâtre de Cusset, scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création »

21 janvier 2025 DSN-Dieppe Scène nationale

Dans une mise en scène brute et incandescente, Pauline Bayle dépeint le parcours de Lucien Chardon, jeune poète qui venu à Paris pour connaître la gloire, se retrouve happé par le monde impitoyable de la presse. Portée par l'énergie débordante de cinq comédien.nes incarnant près d'une quinzaine de personnages, son adaptation d'illusions perdues révèle toute la puissance et la modernité des mots d'Honoré de Balzac. Sous nos yeux et dans un rythme effréné, il nous transporte au cœur d'un XIXème siècle étonnamment contemporain.

Après avoir conquis le public avec ses adaptations de *l'Illiade et Odysée*, Pauline Bayle poursuit son exploration des grands textes du répertoire en ravivant l'œuvre capitale de la Comédie Humaine.



©Simon Gosselin

NOTE D'INTENTION

En adaptant au théâtre ce roman que Balzac qualifiait lui-même de « volume monstre » et « d'œuvre capitale dans l'œuvre », je souhaite poursuivre mon travail sur les grands textes fondateurs de la littérature. Ces livres qui ont façonné notre rapport au monde et qui continuent de nourrir notre imaginaire collectif. Après avoir exploré l'univers d'Homère pendant trois ans, je veux me plonger dans celui de la Comédie humaine et raconter l'ascension et la chute d'un homme en un seul et même mouvement.

Récit initiatique résolument ancré dans le réel et le présent, *Illusions perdues* met en prise des individus face à leurs désirs les plus profonds dans la jungle d'un Paris très proche du nôtre. Les destins se font et se défont au cœur de la ville, un territoire où les chimères enivrent les êtres sans pour autant les consoler de leur solitude. Les intérêts personnels déterminent l'ensemble des rapports humains et la grandeur d'âme ou la profondeur des sentiments ont capitulé face à la nécessité de parvenir. Je souhaite tenter de m'approprier les codes du monde balzacien, son écriture et sa puissance narrative, pour donner corps à l'esprit conquérant qui sommeille au creux de chacune de nos existences.

Cette force invisible qui nous met en mouvement et nous pousse à agir pour gagner reconnaissance et succès. Je veux montrer comment la soif de réussite peut nous asservir et finir par nous priver de notre liberté. Et par une immersion au plus près des personnages de Balzac, j'aime donner à voir cette caractéristique de notre humanité qui est d'être prêt à tout, même sauter dans le vide, plutôt que de faire face à nos échecs. Je souhaite également amener mon travail de mise en scène sur des territoires nouveaux, en incarnant l'apprentissage de Lucien à travers un espace évolutif qui partirait d'un rapport frontal traditionnel pour se transformer en un quadri-frontal au cours de la représentation.

Cette dynamique permettrait de déployer le chemin du héros qui voyage depuis Angoulême, petite ville de province engoncée dans les vestiges de l'Ancien Régime, jusqu'à Paris, capitale en ébullition grisée par l'essor de la modernité et de la prospérité. Plus que n'importe quel autre roman de Balzac, *Illusions perdues* nous tend le miroir de chacune de nos existences, entre espérance et résignation, ambition et humilité, rêve de puissance et rappel cruel de la réalité, et pour cette raison, je suis intimement convaincue qu'il renferme une matière théâtrale passionnante et pleine de promesses.

Des idéaux aux désillusions

Construit autour de l'antagonisme entre la province et Paris et faisant cohabiter deux grandes sphères sociologiques (l'aristocratie et le monde artistique), l'apprentissage de Lucien suit un chemin sinueux depuis son Angoulême natale jusqu'au Paris de la Restauration pour finalement revenir à la case départ après avoir échoué à la capitale. L'adaptation suivra cette construction en oxymore du roman, la montée à Paris se transformant en une chute en enfer, et ce processus suivra trois étapes : l'apprentissage, la mise en oeuvre et finalement la corruption. On s'attachera à suivre l'évolution sociologique de Lucien, jeune homme né d'une mère noble et d'un père roturier, petit poète provincial nourri d'ambition et qui connaîtra le succès comme journaliste à Paris avant de retomber dans la misère et le besoin. Parallèlement, on s'attachera à suivre le fil rouge de son éducation morale, depuis sa foi dans ses idéaux de jeunesse jusqu'à sa compromission et son pacte final avec le mal. Tout au long du chemin de Lucien, on ne retrouve qu'une seule et même constante : l'ambition. Elle est le moteur du héros mais aussi celui des autres personnages. Dans un monde

marqué par l'ascension et le rayonnement de la figure de Napoléon, elle est la tension qui permet à tout un chacun de s'élever et de parvenir. Elle est ainsi le centre névralgique qui parcourt la Comédie humaine de bout en bout. Mais à l'inverse d'autres romans de Balzac, l'écriture est ici en perpétuel mouvement et animée d'une énergie sauvage. Pas de tournures à rallonge ou d'emphase souvent propres au style balzacien mais au contraire des phrases précises et percutantes au service d'une description tout aussi vigoureuse du réel.

Une épopée ancrée dans le réel

« Rien, rien que l'amour et la gloire ne peut remplir la vaste place qu'offre mon cœur », écrivait Balzac à sa soeur peu avant d'entreprendre la rédaction des Illusions perdues. De tous ses romans, celui-ci est probablement le plus lié à son auteur et les personnages qui traversent le livre ne sont pas tant issus des rêves de Balzac que de sa propre expérience. L'écrivain comme Lucien sont tous les deux animés de la même ambition et de la même soif de reconnaissance, et les nombreuses similitudes qui existent entre chacune de leurs trajectoires nous montrent combien le désir de conquête qui traverse tout le roman est autant celui de l'auteur que de son héros.

Par ailleurs, le processus d'apprentissage de Lucien ne repose pas sur la théorie ou l'enseignement a priori mais sur la confrontation au monde in situ. Et quel monde ! Tour à tour sublime et infâme, accueillant et hostile, chaleureux et glacial, il offrira à Lucien une série d'expériences qui lui permettront, sinon de progresser, au moins d'évoluer dans la société. Ainsi, ce double ancrage dans la réalité fait des Illusions perdues une matière particulièrement propice à l'adaptation au théâtre, le plus réel de tous les arts. L'adaptation s'appuiera également sur une autre qualité spécifique aux Illusions perdues et qui fait de ce roman une promesse pour le théâtre : son engagement dans le présent.

Alors que Balzac fait souvent reposer la construction de ses histoires sur des allers-retours entre différentes époques, dans Illusions perdues le temps du récit est avant tout celui de l'action. Cette dramaturgie ancrée dans l'instant fait de ce roman une épopée plus qu'une tragédie, dans le sens où les héros sont en permanence en train de jouer leur avenir. Les portes restent toujours ouvertes afin que l'histoire puisse prendre toute son ampleur et s'élancer vers le futur, horizon de tous les espoirs et de toutes les convoitises. Tout au long du travail d'écriture et d'adaptation, on cherchera donc à faire coïncider le présent de l'histoire au présent de la représentation afin de révéler le récit dans toute son énergie et sa puissance. Par cette dimension, le travail sur Illusions perdues s'inscrit dans la continuité d'Illiade et Odyssée dans la mesure où on cherchera à faire du plateau un lieu d'expérience et de pleine manifestation du présent.

Au lieu de mettre en scène un produit fini, on cherchera plutôt à traverser l'œuvre pas à pas, en respectant sa progression interne, sans anticipation et jugement, convaincus que de cette manière, elle se révélera dans toute sa force pour le spectateur.ice.

Pauline Bayle

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PAULINE BAYLE

Directrice du Théâtre Public de Montreuil

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Pauline Bayle fonde sa compagnie en 2011 et lui donne le nom de sa première pièce, *À Tire-d'aile*. Son spectacle suivant *À l'ouest des terres sauvages*, présenté au Théâtre de Belleville, est distingué par le jury du Prix des Jeunes Metteurs en Scène, organisé par le Théâtre 13 à Paris. En 2014, elle joue sous la direction de Christian Schiaretti dans *Le Roi Lear* puis de Sandrine Bonnaire et Raja Shakarna dans *Le Miroir de Jade* en 2015. Cette même année, Pauline Bayle adapte et met en scène *Illiade*, puis *Odyssee* en 2017, d'après les deux épopées d'Homère où cinq comédiens interprètent tous les rôles. En 2018, le Syndicat de la Critique lui décerne le Prix Jean-Jacques-Lerrant de la révélation théâtrale pour ce diptyque. Parallèlement, elle met en scène une adaptation du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani au Studio Théâtre de la Comédie-Française en 2019. Au cours de la saison 2019-2020, elle travaille à sa nouvelle création, une adaptation des *Illusions Perdues* de Balzac. Le spectacle est créé en janvier 2020 à Albi avant de partir en tournée. En 2022, le spectacle remporte le Grand Prix du meilleur spectacle théâtral de l'année du Syndicat de la Critique.

En juin 2021, Pauline Bayle est invitée par l'Opéra-Comique à mettre en scène *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, sous la direction musicale de Jordi Savall, avec le chœur et l'orchestre du Concert des Nations.

Depuis le 1er janvier 2022, la metteuse en scène dirige le Théâtre Public de Montreuil.

NAJDA BOURGEOIS

Comédienne issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle se forme également à l'ESAD, et lors de stages à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et à la Escuela Nacional de Teatros Santa Cruz en Bolivie. Depuis sa sortie d'école, Najda joue dans plusieurs spectacles suivis de tournées : *Vanish* de Marie Dilasser mis en scène par Lucie Berelowitsch, *Toutes leurs robes noires* de Claudine Galléa mise en scène d'Antoine Hespel, *Le montage des attractions* mise en scène de V. Pankhov... Elle travaille également avec le collectif Denisyak, l'autrice Solenn Denis, l'auteur metteur en scène Jérémie Fabre pour la série théâtrale *Plus belle la Vire*, Cléa Petrolesi avec sa première création *Enterre moi mon amour...* Comédienne permanente au CDN de Vire Normandie depuis septembre 2019, elle y assiste Lucie Berelowitsch pour la reprise de sa création *Rien ne se passe jamais comme prévu*. Elle crée la série audio *La vie des bruits* et entame en 2021 la création d'un spectacle petite enfance issu de cette série. Elle est à l'origine de collaborations artistiques internationales avec la co-création d'un collectif d'acteurs et l'organisation de laboratoires de recherches entre acteurs français et sud-américains, ainsi qu'avec l'adaptation franco-bolivienne de l'oeuvre Peter Pan pour le Festival International de Santa Cruz et une tournée des Alliances françaises en Bolivie.

MANON CHIRCEN

En 2012, Manon écrit et met en scène *Mon vacarme fut silencieux*, qui obtiendra le prix du « Meilleur Travail de Fin d'Etudes » et de « Meilleures comédiennes » au festival des Automnales des Cours Florent où elle termine alors sa formation. Elle participe la même année au prix Olga Horstig, dirigé par Olivier Tchang-Tchong, au théâtre des Bouffes du Nord. Elle entre au CNSAD en 2014 où elle écrit *Morsure*, pièce sur les violences faites aux femmes, distinguée du prix « Martha Award » au festival international Setkani/ Encouter 2016 (Rép.Tchèque). En 2017, elle joue dans *Roberto Zucco* mis en scène par Yann-Joël Collin et *L'Impromptu de Versailles* par Clément Hervieu-Léger au Festival In d'Avignon. À sa sortie du conservatoire, on la retrouve dans *Les Bacchantes* de Bernard Sobel au théâtre de l'Epée de Bois. Depuis 2018, elle joue dans *Iliade* et *Odyssée*, les deux épopées d'Homère mises en scène par Pauline Bayle, en tournée en France et DOM-TOM. En septembre 2020, elle écrit et met en scène *N'oubliez pas vos ailes* en sortant, atelier d'élève de 3ème année du CNSAD. En septembre 2021 elle joue dans *J'habite ici*, mis en scène par Jean-Michel Ribes qu'elle retrouve en 2022 dans *Carnet de la dernière pluie*. En 2023, elle joue dans *A mort* de Charly Fournier.

ANISSA FERIEL

Anissa Ferial sort diplômée de L'école du Jeu en 2017. Elle s'y est formée auprès de Delphine Eliet, Nabih Amaraoui, Gilles Bouillon, Giampaolo Gotti et Valérie Bezançon. Elle poursuit sa formation au cours d'ateliers avec Gérard Watkins, Chloé Dabert, Georges Lavaudant, Lilo Baur, Emmanuel Meirieu, Laurent Gaudé, Simon Falguières, ou encore Pauline Bayle. Anissa a écrit et mis en scène les spectacles *En Eau trouble* et *La Liberté ou la mort*. Elle a codirigé avec Marceau Deschamps-Ségura *Sur/exposition*, d'Aurore Jacob et a assisté à la mise en scène Jean-Yves Ruf sur la création de *La Vie est un rêve* de Calderón au Théâtre du Peuple à Bussang. En tant que comédienne, outre jouer dans ses créations, Anissa a joué sous la direction de Mani Soleymanlou, de Marceau Deschamps-Ségura dans *Trois et Juliette le commencement*, et d'Ido Shaked dans *L'incivile*. Elle a joué dans plusieurs films de l'artiste plasticienne et vidéaste Elsa Fauconnet *No Place Like Home*, *Œdipe* et *Appel en absence*. Anissa coécrit actuellement avec Jalil Lespert et Pierre Zandrowicz un scénario librement inspiré de Robinson Crusoé pour une expérience de réalité virtuelle.

ZOÉ FAUCONNET

Après s'être formée en Classe libre (promotion 28) auprès de Jean-Pierre Garnier, Thibault de Montalembert, Daniel Martin ; elle travaille avec différents metteurs en scène tels qu'Aurélien Rondeau, Tommy Weber et Thomas Durand. En 2012, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle travaille avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Patrick Pineau, David Lescot et Sophie Loucachevsky. À sa sortie du Conservatoire elle joue au théâtre sous la direction de Thierry Jolivet, Le Birgit Ensemble, Cosme Castro et Jeanne Frenckel, Marion Pelissier et Estelle Savasta. Elle travaille également sous la direction de Patrick Sommier et David Lescot lors d'un échange culturel en Chine. Au cinéma elle tourne sous la

direction de Xavier Vilato, Fanny Sidney, Sophie Guillemin, Nicolas Bedos. En 2018, elle participe aux Talents Cannes Adami et joue dans le court métrage de Mélanie Thierry AFIKOMAN et plus tard participe également au tournage de la série Engrenages. En 2021, elle tourne aux côtes d'Elisabeth Vogler dans son film *Années 20*. En parallèle, elle a suivi une formation de montage et travaille actuellement à ses différents projets de réalisation.

VIKTORIA KOZLOVA

Originaire de Lettonie, Viktoria arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre le Cours Florent, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur concours à la Classe Libre. Depuis, elle fait partie de l'ensemble théâtral ESTRARRE et joue sous la direction de Julien Kosellek dans *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le Dragon d'Or* et *Push Up* de Roland Schimmelpfennig. Elle tient le rôle de Catarina dans *Angelo, tyran de Padoue* de Hugo, crée *Kohlhaas*, un monologue de Marco Baliani et tout récemment *Débris* de Dennis Kelly. Depuis 2017 elle joue sous la direction de Pauline Bayle. Au théâtre, elle travaille également avec Clémence Labatut, Tatiana Spivakova, Sophie Mourousi, Laurent Brethome et Guillaume Claysen. À l'écran on peut la retrouver notamment dans *Le Tournoi* de Élodie Namer (2015) ou dans *Même pas mal*, réalisé par J. Trequesser et M. Roy (2013).

FRÉDÉRIC LAPINSONNIERE

Frédéric Lapinsonnière se forme au Conservatoire de l'Île de la Réunion puis à l'École Claude Mathieu à Paris. Il poursuit sa formation auprès de Jean François Sivadier, Alexander Zeldin, Johnny Bert et Gérard Watkins lors de divers stages. Avec le Théâtre Régional Des Pays De La Loire, il participe à des projets aussi variés que : *Après la Pluie* de Sergi Belbel, *La Noce* de Bertolt Brecht, ou *Cendrillon* de Joël Pommerat, sous la direction de Camille de La Guillonnière. Il participe au projet *Mémoires d'un Seigneur* du chorégraphe Olivier Dubois. Il joue avec le metteur en scène Thomas Bellorini dans *Le Dernier Voyage de Sindbad* d'Erri de Luca. Avec Gaëlle Hermant il joue dans *Le Monde dans un Instant* un spectacle basé sur de l'écriture collective de plateau.

ADRIEN ROUYARD

Originaire de Haute-Savoie, Adrien Rouyard intègre le Cours Florent à l'âge de 20 ans. Il y suit les enseignements de Laurence Côte, Antonia Malinova, Jerzy Klesyk et Jean-Pierre Garnier. Au cours de sa troisième année de formation, il est admis à la Classe Libre, promotion XXXVI. Il intègre l'École du Nord en 2015 où il travaille avec Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Alain François, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Lorraine de Sagazan, Maguy Marin... Dès sa sortie de l'École du Nord, il joue avec toute sa promotion lilloise dans *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* mis en scène par Christophe Rauck et présenté au festival IN d'Avignon 2018. À l'automne suivant, il joue de nouveau sous la direction de Christophe Rauck dans *Ben oui mais enfin bon* écrit par Rémi De Vos. L'année d'après, on le retrouve dans *De l'ombre aux étoiles* de Jonathan Châtel et *La réponse des Hommes*

de Tiphaine Raffier. En 2021 il joue dans *Droit de visite* (hors-les murs du Théâtre National de La Colline) spectacle écrit et conçu par Alexandra Badea et dirigé par Madalina Constantin et reprend la création de *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier notamment au Théâtre des Amandiers à Nanterre dont la tournée avait été reportée en raison de la pandémie due au Covid-19. En 2022, il intègre la distribution de *Richard II* de William Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck avec Micha Lescot au Festival IN d'Avignon. En 2025, il sera à l'affiche de *Nouvelle Vague* de Richard Linklater.

ISABELLE ANTOINE

Assistante à la mise en scène

Formée à l'École du Passage de Niels Arestrup, Isabelle Antoine est d'abord comédienne, notamment au sein de la compagnie Vies à vies. En 2006, elle joue sous la direction de Michel Vinaver dans ses propres pièces *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel*. Depuis 2010, elle mène en parallèle une transmission de la pratique théâtrale et des ateliers de création (École des arts de Marcoussis / Conservatoire Municipal du 18ème arrondissement de Paris / ateliers en détention...) ainsi qu'un travail de dramaturgie et de collaboration artistique avec différentes équipes artistiques. Ainsi, elle assiste le metteur en scène Claude Baqué sur *Bobby Fischer vit à Pasadena* et *Eaux dormantes* de Lars Norèn ; *La dame de la mer* d'Henrik Ibsen ; *Entre courir et voler y a qu'un pas papa* de Jacques Gamblin ; et *Anatole* d'Arthur Schnitzler.

Elle entame un compagnonnage avec la compagnie de théâtre de rue 1 Watt (*Le mur*, *Beau travail*, *Huître*, *Be Claude*). De sa collaboration avec Sonia Bester, alias Madamelune, naît une forme de spectacles mêlant théâtre et musique. Elles créent *La Tragédie du belge* en 2014, *On a dit on fait un spectacle* en 2015, et *Ah ! Félix n'est pas le bon titre* en 2018. Ce spectacle sera repris au festival d'Avignon Off 2022, au théâtre de la Manufacture. Elle collabore également à la création du spectacle musical *Ici-bas*, les mélodies de Gabriel Fauré, dans la cour d'honneur du festival d'Avignon en 2018. Au sein de la compagnie À Tire-d'aile, Isabelle Antoine assiste Pauline Bayle à la mise en scène d'*Odyssée* d'après Homère créée à la MC2 de Grenoble en 2017. En 2019, elle retrouve Pauline Bayle pour la création de *Chanson douce*, d'après le roman de Leïla Slimani, puis elle participe en 2020 à la création de *Illusions perdues*, d'après Honoré de Balzac. En 2022, elle collabore à la création des *Suppliantes*, d'après Eschyle, dans une adaptation de Pauline Bayle, dans le cadre du dispositif « Adolescences et territoires ». Elle retrouve la metteuse en scène en 2023 pour la création de *Écrire sa vie*, d'après Virginia Woolf.



©Simon Gosselin